

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 27 (1981)
Heft: 11

Rubrik: Philatélie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par A. Barriot

Canton de Bâle

Comme support de l'écusson du canton, se trouve un dragon.

Après avoir été une place forte romaine très importante, à la chute de cet empire, Bâle devint le 1^{er} évêché de la Suisse, dont le prince-évêque régnait sur la ville et la campagne.

Les armoiries du canton étaient : « Crosse de gueule tournée à senestre sur champ d'argent » (Crosse rouge tournée à gauche sur fond blanc).

En 1380, la ville s'étant disputée avec son prince-évêque, changea la couleur (noire) de crosse qui « de gueule devint de sable ».

Petit à petit, de nombreuses mesures injustifiées séparèrent la ville et la campagne. La ville refusant aux habitants de la campagne les mêmes droits que ceux de la ville.

Batailles contre la campagne, principalement celle de Liestal, le 21.8.1831, réunions diverses ne purent vaincre le désir de justice des habitants de la campagne qui décidèrent, le 17.3.1832 de se constituer en demi-canton qu'ils baptisèrent « Bâle-Campagne », avec, comme capitale, Liestal.

Ce demi-canton conserva les mêmes armoiries que celles de Bâle-Ville, mais la crosse ayant conservé son ancienne couleur (rouge), fut tournée à dextre (droite). La crosse est couronnée de 7 perles représentant les 7 districts qui s'insurgèrent en 1831. Les 3 points du pied de la crosse de chaque demi-canton représentent le croc des marins symbolisant le droit qu'exerçait le pays de Bâle sur les pêcheurs et les bateliers du Rhin.

Mais depuis, les relations de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne se sont améliorées pour le bien de tous.

Canton de Schaffhouse

Seul canton helvétique se trouvant en grande partie sur la rive droite du Rhin, au Nord de la Confédération, enclavée dans le territoire allemand.

Le district de Stein am Rhein, également sur la même rive, se trouve séparé du canton de Schaffhouse par une bande territoriale allemande de Büsingen.

« D'or au bélier saillant de sable, accorné d'or ». Pendant fort longtemps ces armoiries furent prises pour des armoiries « parlantes » en faisant le rapprochement du bélier avec le nom ou plus exactement la traduction de Schaffhouse = Schaffhoouse : 1^o Schaf : brebis — 2^o Haus = Brebis.



Mais après de nombreuses recherches, on découvrit l'origine exacte de ce canton « Schiffhausen = Maison des bateliers.

En effet, depuis les temps les plus lointains, la ville était un des ports d'attache et de relais pour le transbordement des voyageurs (assez rares) et des marchandises en provenance d'Italie vers l'Allemagne et le nord de l'Europe.

On peut s'étonner qu'une embarcation ne soit pas représentée dans les armoiries. Cela vient de ce que le Comte de Randenberg créa une bergerie.

Admirant ce superbe animal, à la somptueuse toison, les habitants de ce canton décidèrent de le représenter sur les armoiries.

L'encadrement du timbre représente des grappes de raisins, symbolisant également la destinée viticole du Klettgau, réputé par ses crus « Hallauer » et « Klingenberg » en principal.

Canton de Berne

« Ours sur fond jaune entre deux tranches rouges »

Depuis la création de Berne par Berchthold V von Zähringen, devenue par la suite ville fédérale de la Confédération, l'ours fut le symbole de ce grand canton.

Le duc aimait beaucoup la chasse. Une forêt immense entourait le château qui était donc un lieu propice.

Un jour, lancé avec ardeur après un cerf, il s'éloigna de ses compagnons et se trouva complètement seul. Décidant d'abandonner sa poursuite, il se dirigea vers les bords de l'Aar pour regagner le château qui avait été construit par son père, Berchthold IV.

Soudain, il se trouva face à face avec un ours énorme, tel qu'il n'avait encore jamais vu. Après une longue et harassante lutte contre ce monstre, il réussit à l'abattre.

En remerciement à Dieu qui l'aida dans cette lutte, il jura de construire à cet endroit une belle cité imposante et redoutable par ses défenses et qu'il la baptiserait du nom de « Ours », soit en allemand « Bär », d'où le nom actuel de « Berne ».

Ceci n'est qu'une légende parmi tant d'autres concernant l'origine de la ville.

Mais le symbole même de cet emblème représente bien la puissance et la force de Berne qui est devenue le 2^e canton de la Suisse, après celui des Grisons par sa superficie, et qu'il n'était pas bon autrefois de



tomber « sous la patte de l'ours ».

A leurs origines, les armoiries étaient « Ours noir passant vu de face sur champ d'azur ». Lors de la bataille de la Schosshalde, en 1289, la bannière de Berne fut reprise à l'ennemi grâce à l'acte héroïque de Walo von Greyerz qui la rapporta, couverte de son sang, à sa ville.

Le « champ d'azur » fut alors transformé en « Deux tranches rouges » en souvenir du sang versé par Walo von Greyerz, et l'ours « passant » devint « grim pant » comme signe de victoire pour le retour de la bannière bernoise.

Par concession impériale, après la bataille de Laupen, Juin 1339, la bande de l'ours « d'Argent », passa « Jaune ».

Les griffes ornant les pattes de l'ours furent autorisées par Louis XI après la victoire des bernois sur Enguerrand de Coucy et le Pape Jules II les dora en 1512.



Canton de Zoug

« D'argent et la face d'azur »

Les armoiries de canton de Zoug, le plus petit de la Confédération, donne l'image exacte de cette très belle région.

Le lac, l'un des plus beaux de Suisse, dominé par le Rigi (1800 m) et le Rossberg (1580 m).

Entré dans la Confédération le 27.6.1352, malgré ses couleurs pacifiques, les contingents de Zoug entraient toujours au plus fort des batailles pour aider leurs frères, les Confédérés.

Peuple de paix également, il servit de médiateur entre Schwyz et Zurich et aussi, entre Lucerne et Zurich. Mais malgré certaines pressions, les habitants de ce petit canton, valeureux sous les armes et sage dans sa politique, à toujours tenu à préserver son autonomie.

Sur les sceaux de Zoug représentant les couleurs du pays, l'écu est tenu par les lions, alors que sur l'ancien sceau, l'écu était soutenu par St-Michel.

Les poissons encadrant, sur le timbre, les armoiries, des « Fischer-Zoug », ont non seulement donné leur nom à ce canton « Zoug », mais également dirigé vers la pêche le peuple de ce canton.



canton de Glaris

Dans le numéro de Novembre 1980, nous avons déjà parlé de ce timbre en vous citant la légende de Glaris dont le saint patron, Fridolin, est représenté sur les armoiries de ce canton.

500^e anniversaire de l'entrée
de Fribourg dans la Confédération



40 c.

Suisse **Timbres-poste spéciaux « Diète de Stans »**
Ernest Witzig,
Pully

La ville de Glaris, qui donna son nom au canton, est construite sur des alluvions de graviers. « Graviers », dans le vieux langage de l'Oberland bernois se disait « Glara », d'où l'origine de « Glaris ».

Encerclée à l'ouest, au sud et à l'est par de hautes montagnes, le canton s'ouvre très largement au nord sur le lac de Walenstadt. Depuis fort longtemps l'effigie de St Fridolin se trouvait sur les bannières du canton de Glaris, tout au moins sur certaines.

Le jour anniversaire de la bataille de Ragaz (St Gall) le 6.3.1546, les Confédérés composés principalement de troupes glaronaises s'élancèrent contre les Autrichiens, qui étaient au moins 5 fois plus nombreux, et les vainquirent.

Ne doutant plus de la Sainte protection, les Glarons placèrent l'effigie de St. Fridolin, vêtue d'une robe noire, tenant de la main droite un bâton d'argent et une bible de la main gauche, sur le fond rouge de leur bannière cantonale.

500^e anniversaire de l'entrée
de Soleure dans la Confédération



40 c.

Karl Bickel jun., Walenstadt (40 c.)
Max Müller, Bern (80 c.)

Suisse **Timbres-poste spéciaux II 1981**



20 c.

Technorama de la Suisse,
Adolf Flückiger, Rosshäusern



70 c.

Cinquantenaire du Cartel suisse
des associations de jeunesse
Kobi Baumgartner, Zurich

Diète de Stans



80 c.

Jour d'émission **3 9 1981**

3 9 1981



40 c.

Cinquante ans d'utilisation de
l'arbalète comme label de qualité
Georg Rimensberger, Wil SG



110 c.

Restauration de la cathédrale
St-Pierre, Genève
Roland Hirter, Bern

CIBA — GEIGY

à l'avant-garde du progrès

Société Anonyme
2-4, rue Lionel Terray
F-92506 Rueil-Malmaison Cedex
Tél. : 749.02.02 +

CIBA-GEIGY S.A.,
CH-4002 Bâle

CIBA-GEIGY S.A.,
Usines de St-Fons
F-69190 St-Fons

